

Dimanche 12 mai 2024

7^{ème} dimanche de Pâques - Année B

Trois remarques sur ce dimanche entre l'Ascension et la Pentecôte.

1^{ère} remarque : l'Ascension nous dit que Jésus avec son humanité, avec son Corps, a rejoint le Ciel, dans la Gloire du Père. On peut se demander : mais alors, où est ce Corps glorieux du Christ, s'il est dans le Ciel ? Benoît XVI répond : « Le Ciel n'est pas un lieu. La réalité « Ciel » ne devient effective que dans la rencontre intime de Dieu et de l'homme. Le Ciel est à définir comme le contact de l'être de l'homme avec l'être de Dieu. Cette rencontre intime a été définitivement réalisée dans le Christ lorsque, à travers la mort, Il a passé au-delà de la vie biologique à la vie nouvelle. Donc, le Ciel est l'avenir de l'homme et de l'humanité, que celle-ci ne peut se donner à elle-même et qui demeure fermé aussi longtemps que l'humanité ne compte que sur elle-même, et qui a été ouvert pour la première fois de façon radicale dans l'Homme-Dieu, dans le Christ ». Je trouve cette citation particulièrement lumineuse et je voulais vous la partager.

2^{ème} remarque : la dernière grande prière de Jésus est appelée « prière sacerdotale » parce qu'elle reprend la trame de la prière du grand prêtre juif, le jour du Grand Pardon, le jour du Kippour, quand il est derrière le rideau du temple, où il pénétrait qu'une fois par an. Il priait pour lui-même, pour les prêtres et pour tout le peuple. Et Jésus, à son tour, prie pour lui-même : « *Père, glorifie ton Fils* », puis Il prie pour les nouveaux prêtres que sont les Apôtres : « *Père, garde mes disciples dans la fidélité à ton Nom* », et enfin, Il prie pour tout le peuple c'est-à-dire pour tous les chrétiens au long des siècles : « *Que tous soient un comme Toi, Père, tu es en Moi et Moi en Toi* ». Jésus prie avec insistance pour l'unité de tous les chrétiens à travers le monde et à travers le temps et, nous aussi, nous devons faire nôtre cette prière. Bien que, personnellement, je trouve qu'il est beau que nous ayons diverses traditions, les catholiques, les orthodoxes, et aussi toute la « galaxie » du protestantisme, il faut néanmoins prier pour que tous les disciples du Christ possèdent une unité plus visible qui, nécessairement, doit se réaliser autour de la personne qui est, comme le dit la théologie, le principe visible de l'unité de l'Eglise c'est-à-dire le pape.

En entendant cette prière de Jésus, je me suis dit : comment est ma prière, comment est notre prière ? A chacun de nous ? Est-ce que nous rabâchons toujours les mêmes choses : donne-moi ça, fais-moi ça, ou bien est-ce que c'est une prière d'intercession pour le monde entier dans cette même proximité et ce même amour que l'on sent dans la prière du Christ à son Père ?

Donc 1^{ère} remarque : le Ciel, c'est le contact entre notre être et l'être de Dieu, contact rendu possible par le Christ. 2^{ème} remarque : la qualité de notre prière, qui doit être une intercession pour le monde entier.

3^{ème} remarque : nous attendons le feu de l'Esprit-Saint qui doit nous être donné à la Pentecôte, mais les français sont plutôt focalisés sur la flamme olympique. J'avoue que tout ce cirque me fatigue un peu ! Était-il vraiment nécessaire que cette flamme soit portée par une drag-queen ? Mais je ne veux pas jouer les Gribouille et je m'associe de tout cœur à la joie nationale. Bien sûr, on dit que le sport est la nouvelle religion. En fait, elle n'est pas toute nouvelle. Depuis les temps les plus anciens, le sport a la même fonction fondamentale que la religion qui est de canaliser la violence naturelle des humains. La religion le fait par le sacrifice et le sport par le jeu et dans les deux cas, c'est un processus de substitution. Et ça marche, plus ou moins bien. Nous allons pour jouer à la guerre, comme d'habitude, plutôt que de la faire.

N'oublions pas, pour autant, la vraie flamme, celle de l'Esprit-Saint, celle de l'amour de Dieu. Elle seule est réellement efficace pour transformer le monde. Le sport est un jeu de guerre naturel, mais qui est aussi une école magnifique de discipline et de dépassement de soi. Et cependant, même la victoire ne suffit pas à donner du sens à la vie. L'homme a besoin de plus. Il a besoin de victoires sur lui-même et sur le mal.

Que l'Esprit-Saint soit pour nous la Flamme intérieure qui nous donne victoire après victoire.

Ainsi soit-il.